

AUCH Cette semaine CIRCa propose deux spectacles qui donnent matière à réflexion

Qué Nervious se produira mardi 24 novembre au Dôme et La maison près du lac se jouera au théâtre municipal jeudi 26 novembre



AUCH Cette semaine CIRCa propose deux spectacles qui donnent matière à réflexion

Cette semaine, les 2 spectacles programmés par CIRCa donnent matière à réflexion.

Peut-on être heureux seul ?



Mardi 24 novembre à 21 heures au Dôme de Gascogne, Qué Nervious propose une vision critique de la société au travers de joutes vocales parlées, chantées et « circassées ». Vivant et poétique, c'est un hymne à la créativité autour du thème de la solidarité et de l'altérité, un spectacle destiné avant tout à être expérimenté ! Ce spectacle polyglotte et festif réunit deux musiciens de la scène toulousaine - le chanteur compositeur François Dorembus et Marc Démereau, membre incontournable du Tigre des Platanes et de la Friture Moderne - et deux acrobates talentueux, tout droit sortis du Lido, centre des Arts du Cirque de Toulouse.

Quelles sont les méthodes psychologiques de survie pour un enfant qui a vécu l'Holocauste ?



Jeudi 26 novembre à 21 heures au Théâtre de la Ville, La Maison près du lac oscille entre cabaret et théâtre contemporain de marionnettes et d'objets pour adultes et adolescents. À travers la mémoire et les chansons d'une artiste de cabaret, émergent des souvenirs enfouis d'une enfance volée, d'une famille déchirée... ceux de ces trois sœurs durant l'Holocauste, qui doivent se cacher dans une chambre froide et vide et attendre le retour de leur maman. Plus la nuit s'épaissit autour d'elles, plus elles s'efforcent de maintenir intacte la vie qu'elles menaient jadis en se réfugiant dans un étrange jeu de faux-semblants (cours de danse, de musique, de langues). Alors que le monde s'écroule autour d'elles, leurs corps se confondent avec les morceaux cassés des poupées, se transforment en instruments de musiques... créant un univers absurde et fantastique. Ce spectacle est l'œuvre la plus ambitieuse de Yael Rasooly, impliquant 16 artistes talentueux. Malgré l'horreur et les cauchemars, la force de l'imagination et de la création est plus forte et ne peut être réduite au silence.